

Les fédérations syndicales suisses en 1951

Autor(en): **Keller, Willy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **44 (1952)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-384778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

44^{me} année

Octobre 1952

N° 10

Les fédérations syndicales suisses en 1951

Par *Willy Keller*

En 1951, l'effectif des fédérations affiliées à l'Union syndicale suisse s'est accru de 5511 membres ou de 1,5%. Le 31 décembre, l'Union syndicale groupait 377 308 membres au début et 382 819 à la fin de l'année. Pendant les deux années qui ont suivi la fin de la guerre, l'expansion de la production et des exportations, l'accroissement rapide de la demande de main-d'œuvre ont été suivis d'une nette augmentation du nombre des travailleurs syndiqués. De 1948 à 1950, on a enregistré une certaine stabilisation de la situation; 1951 marque une reprise du « boom ».

Les phases de grande prospérité économique ne sont toutefois pas automatiquement favorables au syndicalisme. La « chasse à la main-d'œuvre » à laquelle se livrent les employeurs, le déséquilibre entre l'offre et la demande provoquent parmi les travailleurs, les jeunes notamment, une certaine instabilité peu favorable au recrutement. L'emploi momentané d'ouvriers étrangers a également pour effet de freiner l'expansion syndicale.

Tableau 1

A la fin de	Nombre des fédérations	Nombre des membres			En pour-cent des effectifs globaux	
		Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1938	16	225 530	203 343	22 187	90	10
1939	17	223 073	202 055	21 018	91	9
1940	17	212 602	192 646	19 956	91	9
1941	17	217 251	195 713	21 538	90	10
1942	17	231 277	207 993	23 344	90	10
1943	16	250 204	224 802	25 402	90	10
1944	15	267 606	238 480	29 126	89	11
1945	15	312 935	272 642	40 293	87	13
1946	16	367 119	315 530	51 589	86	14
1947	16	381 561	328 775	52 786	86	14
1948	15	393 391 ¹⁾	342 595	50 796	87	13
1949	15	380 904 ¹⁾	334 985	45 919	88	12
1950	15	377 308 ¹⁾	333 274	44 034	88	12
1951	15	382 819 ¹⁾	338 659	44 160	88	12

1) Y compris les pensionnés de toutes les fédérations.

Le tableau renseigne sur les fluctuations des effectifs enregistrées de 1938 à la fin de 1951. Au cours des trois dernières années, le rapport entre les effectifs masculins et féminins est resté constant (88 : 12). Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1951, le nombre des sociétaires masculins s'est accru de 5385 et celui des femmes de 126.

Tableau 2

Fédérations	Effectifs au 31 déc. 1951	Augmentation ou diminution par rapport à 1950 absolue en pour-cent		Participation en pour-cent aux effectifs globaux	
				1951	1950
Métallurgistes et horlogers ...	105 150	3671	3,6	27,5	26,9
Ouvriers sur bois et du bâti- ment	66 483	763	1,2	17,3	17,4
Cheminots	57 741	760	1,3	15,1	15,1
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimen- tation	39 546	153	0,4	10,3	10,4
Personnel des services publics	31 623	527	1,7	8,3	8,2
Ouvriers du textile et de fa- brique	28 852	-921	-3,1	7,5	7,9
Union P.T.T.	15 633	78	0,5	4,1	4,1
Typographes	9 738	340	3,6	2,5	2,5
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	8 976	- 31	-0,3	2,3	2,4
Fonctionnaires postaux	5 292	24	0,5	1,4	1,4
Ouvriers relieurs et cartonniers	4 100	144	3,6	1,1	1,1
Employés des douanes	3 358	- 55	-1,6	0,9	0,9
Lithographes	2 738	111	4,2	0,7	0,7
Fonct. des téléphones et télé- graphes	2 593	- 48	-1,8	0,7	0,7
Tisserands de toile à bluter ...	996	- 5	-0,5	0,3	0,3
	382 819	5511	1,5	100,0	100,0

Dans toutes les fédérations, les fluctuations (qu'il s'agisse de diminutions ou d'augmentations) sont inférieures à 5%. Les effectifs se sont accrus dans dix fédérations et ils ont fléchi dans cinq autres; à une exception près, les pertes subies sont minimes. C'est la Fédération des ouvriers sur métaux et horlogers qui enregistre la plus forte amélioration (3671 membres ou 3,6%). La Fédération des

Explication des signes qui figurent dans les tableaux:

- rien à signaler.
- * le chiffre n'est pas connu.
- . le chiffre ne peut être mentionné pour des raisons évidentes.

typographes et celle des ouvriers relieurs et cartonniers notent également un gain de 3,6%. Il est de 4,2% chez les lithographes; aucune fédération n'a atteint un chiffre aussi élevé. Aussi l'Union des lithographes passe-t-elle du 14^e au 13^e rang (occupé jusqu'à maintenant par l'Association des fonctionnaires T. T.).

Dans le secteur du textile, les fédérations des ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement et des tisserands de toile à bluter maintiennent de justesse leurs effectifs, tandis que la Fédération des ouvriers du textile et de fabrique subit une perte de 921 membres ou 3,1%. Le léger fléchissement noté par les organisations des employés des douanes et des fonctionnaires T. T. n'a qu'un caractère provisoire.

La répartition des membres entre les deux secteurs: économie privée et services publics révèle une nette expansion du second au détriment du premier:

	Salariés de l'économie privée	Salariés des services publics
	(par rapport à l'effectif global)	
	en pour-cent	
1946.....	76,5	23,5
1947.....	76,3	23,7
1948.....	71,5	28,5
1949.....	70,0	30,0
1950.....	69,6	30,4
1951.....	69,6	30,4

Il convient d'abord de relever que les fluctuations sont plus marquées dans les fédérations de l'économie privée que dans celles qui organisent le personnel des services publics; c'est d'ailleurs ce qui ressort des colonnes 2 et 3 du tableau 3. Dans la plupart des fédérations de l'économie privée, l'augmentation brute des effectifs (compte non tenu des décès et départs) est supérieure à 10% (travailleurs du commerce et de l'alimentation et ouvriers sur métaux et horlogers). Elle dépasse même 16% dans les organisations du vêtement, du cuir et de l'équipement, des ouvriers du textile et de fabrique et du bois et bâtiment.

Dans l'ensemble, les fédérations ont recruté plus de 40 000 nouveaux membres en 1951. Ce chiffre traduit tout à la fois un gros effort et la confiance dont le syndicalisme jouit parmi les travailleurs. Malheureusement, les nouveaux membres ne deviennent pas automatiquement des syndicalistes convaincus et conscients de leurs responsabilités et de leurs devoirs; les démissions et radiations éclairent la nécessité d'intensifier le travail éducatif.

Les départs ne sont dus que pour une faible part à la mort ou à la vieillesse. La plus grande partie d'entre eux sont une conséquence

Mouvement des membres des fédérations syndicales suisses en 1951

Fédérations	Situation au 31 déc. 1950	Augmentation par admissions et mutations	Diminution par départs, démissions, exclusions, décès	Effectif au 31 déc. 1951	Augmentation ou diminution par rapport à 1950		Hommes	Femmes	Part à l'effectif total en %	Nombre des sections
					Absolue	En %				
1. Ouvriers du bois et bâtiment	65 720	11 088	10 325	66 483	763	1,2	65 930	553	17,3	72
2. Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	9 007	1 581	1 612	8 976	— 31	— 0,3	5 316	3 660	2,3	115
3. Ouvr. relieurs et cartonniers	3 956	558	414	4 100	144	3,6	1 872	2 228	1,1	27
4. Cheminots	56 981	* 1	* 1	57 741	760	1,3	56 921	820	15,1	331
5. Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentat.	39 393	4 825	4 672	39 546	153	0,4	29 202	10 344	10,3	154
6. Lithographes	2 627	378	269	2 738	111	4,2	2 738	—	0,7	13
7. Métallurgistes et horlogers .	101 479	11 587	7 916	105 150	3 671	3,6	96 533	8 617	27,5	106
8. Personnel des services publ.	31 096	2 529	2 002	31 623	527	1,7	29 183	2 440	8,3	190
9. Fonctionnaires postaux	5 268	364	340	5 292	24	0,5	4 158	1 134	1,4	44
10. Union P.T.T.	15 555	551	473	15 633	78	0,5	15 633	—	4,1	56
11. Tisserands de toile à bluter	1 001	63	68	996	— 5	— 0,5	851	145	0,3	9
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	2 641	* 1	* 1	2 593	— 48	— 1,8	839	1 754	0,7	32
13. Ouvr. du text. et de fabr.	29 773	4 989	5 910	28 852	— 921	— 3,1	16 792	12 060	7,5	139
14. Typographes	9 398	611	271	9 738	340	3,6	9 333	405	2,5	31
15. Employés des douanes	3 413	* 1	* 1	3 358	— 55	— 1,6	3 358	—	0,9	10
Total	377 308	.	.	382 819	5 511	1,5	338 659	44 160	100,0	1 329

¹ Ces chiffres n'ont pas pu être obtenus.

de l'indifférence de trop de membres qui négligent de remplir leurs obligations statutaires; le syndicat se voit alors dans l'obligation de les radier. Les fédérations sont placées en face d'un problème brûlant, certes, mais ardu; rien n'est plus difficile que de former des hommes. Notons aussi qu'instabilité et économie privée sont deux notions quasi complémentaires. Dans le secteur public, en revanche, où le personnel bénéficie de la sécurité de l'emploi, les fluctuations des effectifs sont nettement moins marquées.

Le tableau 4 permet de suivre l'évolution des effectifs au cours des cinq dernières années. Pour obtenir les mêmes critères de comparaison, nous avons inclu les pensionnés dans les chiffres de 1946 (ils ne figuraient dans nos statistiques que depuis 1948). En partant de 1946 comme année de référence (1946 = 100), on constate que onze fédérations enregistrent des gains allant jusqu'à 25% et quatre des pertes allant jusqu'à près de 30%.

Tableau 4

	Nombre des membres				Effectifs en 1951, si 1946=100
	1946 ¹⁾	1948	1950	1951	
Ouvriers sur bois et du bâti- ment	71 507	71 978	65 720	66 483	93,0
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement ..	12 406	12 545	9 007	8 976	72,4
Relieurs et cartonniers	3 806	4 196	3 956	4 100	107,7
Cheminots	51 183	55 857	56 981	57 741	112,8
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimen- tation	40 085	40 977	39 393	39 546	98,7
Lithographes	2 212	2 458	2 627	2 738	123,8
Métallurgistes et horlogers .	102 931	103 610	101 479	105 150	102,2
Personnel des services publ.	27 498	30 756	31 096	31 623	115,0
Fonctionnaires postaux ...	4 248	4 811	5 268	5 292	124,6
Union P.T.T.	12 470	14 813	15 555	15 633	125,4
Tisserands de toile à bluter .	954	995	1 001	996	104,4
Fonctionnaires T.T.	2 178	2 341	2 641	2 593	119,1
Ouvriers du textile et de fabrique	38 776	35 673	29 773	28 852	74,4
Typographes	8 505	9 130	9 398	9 738	114,5
Employés des douanes	3 061	3 251	3 413	3 358	109,7
Total	381 820	393 391	377 308	382 819	100,3

1) Compte tenu des pensionnés et des résultats des fusions.

La répartition régionale des membres a subi quelques modifications en 1951. Plus de 60% des nouveaux membres ont été recrutés en *Suisse romande* et au *Tessin* et le reste en Suisse alémanique.

Les *sections syndicales romandes* et *tessinoises* groupent 25% de l'effectif global.

Tableau 5

Cantons	Nombre des membres				1951	Modification par rapport à 1950	
	1947	1948	1949	1950		chiffres absolus	en pour-cent
Berne	73 323	73 791	74 879	75 244	76 369	1125	1,5
Zurich	72 340	70 676	71 467	70 663	71 221	558	0,8
Vaud	29 409	29 261	29 237	28 573	29 668	1095	3,8
Bâle-Ville	31 405	31 120	31 160	29 685	29 239	-446	-1,5
Argovie	24 784	24 147	23 925	23 889	23 542	-347	-1,5
Genève	19 913	18 852	19 574	19 838	20 730	892	4,0
Soleure	21 369	20 786	20 067	19 692	19 773	81	0,5
Neuchâtel	17 131	17 412	17 849	17 825	19 014	1189	6,6
St-Gall	16 921	16 597	17 362	17 211	16 937	-274	-1,6
Tessin	12 417	12 211	12 963	12 947	13 046	99	0,8
Thurgovie	9 599	9 186	9 267	9 001	9 096	95	1,0
Lucerne	8 175	8 051	8 546	8 587	8 736	149	1,7
Schaffhouse	7 230	7 148	6 880	6 882	7 507	625	9,0
Valais	6 229	6 407	6 568	6 738	6 941	203	3,0
Grisons	5 047	5 503	5 856	5 820	6 348	528	9,0
Fribourg	5 987	5 540	5 094	4 928	4 921	- 7	-0,1
Bâle-Campagne	3 667	3 773	3 519	3 401	3 493	92	2,7
Glaris	2 988	2 730	2 850	2 719	2 689	- 30	-1,0
Zoug	2 445	2 343	2 607	2 665	2 593	- 72	-2,7
Appenzell Rh.-E. ..	2 558	2 379	2 453	2 415	2 314	-101	-4,2
Schwyz	1 574	1 521	1 357	1 393	1 341	- 52	-3,7
Uri	1 294	1 202	1 322	1 248	1 202	- 46	-3,7
Obwald et Nidwald .	311	258	238	219	219	0	0
Appenzell Rh.-I. ...	158	127	151	152	146	- 6	-4,0

Les cantons suivants ont enregistré les gains les plus élevés: Neuchâtel (1189 membres), Berne (1125), Vaud (1095), Genève (892), Schaffhouse (625), Zurich (558) et Grisons (528). Exprimée en pour-cent, cette augmentation des effectifs est de 9% pour les cantons des Grisons et de Schaffhouse, de 6,6% pour Neuchâtel, de 4% pour Genève, de 3,8% pour le canton de Vaud et de 3% pour le Valais. Dans les sept autres cantons qui ont noté des gains (Berne, Zurich, Soleure, Tessin, Thurgovie, Lucerne et Bâle-Campagne),

Effectifs des fédérations syndicales au 31 décembre 1951 d'après les cantons

Tableau 6 Cantons	Ouv. sur bois et du bâtiment	Ouv. du vêtement, du cuir et de l'équip.	Ouv. relieurs et cartoniers	Chemists	Ouv. du comm., des transp. et de l'alim.	Lithographes	Métallurgistes et horlogers	Personnel des services publics	Fonct. postaux	Union P. T. T.	Tisseurs de toile à bluter	Fonct. des téléph. et télégr.	Ouv. du textile et de fabrique	Typographes	Empl. des douanes	Total
Argovie	5 027	1 019	188	2 070	2 564	510	7 378	1 250	257	489	—	36	2 149	605	—	23 542
Appenzell Rh.-E. . .	—	—	29	217	66	—	484	122	—	100	673	—	623	—	—	2 314
Appenzell Rh.-I. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	146	—	—	—	—	146
Bâle-Campagne ...	130	186	—	157	332	—	1 616	580	—	—	—	—	492	—	—	3 493
Bâle-Ville	2 841	395	250	3 377	4 403	212	3 595	3 960	490	1 170	—	156	6 541	1 185	664	29 239
Berne	16 229	1 764	1 156	9 763	7 331	603	23 944	5 228	865	3 008	—	349	4 130	1 817	182	76 369
Fribourg	1 997	2	131	795	895	—	512	187	62	251	—	21	—	68	—	4 921
Genève	5 211	343	156	2 084	3 254	95	5 561	792	275	860	—	150	824	695	430	20 730
Glaris	479	11	—	172	122	—	361	153	137	65	—	16	1 123	50	—	2 689
Grisons	627	62	18	1 868	976	—	428	539	201	563	—	80	409	110	467	6 348
Lucerne	849	72	87	2 412	769	—	1 748	541	339	857	—	74	624	364	—	8 736
Neuchâtel	1 693	109	93	1 473	1 406	116	11 196	1 446	255	562	—	53	292	320	—	19 014
Nidwald et Obwald	—	—	—	48	—	—	115	56	—	—	—	—	—	—	—	219
Schaffhouse	850	362	43	225	718	—	3 433	400	38	169	—	14	790	134	331	7 507
Schwyz	814	13	—	295	64	10	—	47	—	—	—	—	61	37	—	1 341
Soleure	2 388	1 033	54	3 639	742	—	8 964	337	125	572	—	48	1 588	283	—	19 773
St-Gall	2 177	196	101	3 103	1 377	84	4 146	1 227	345	1 082	177	87	2 339	496	—	16 937
Tessin	3 856	313	164	3 765	1 007	17	1 132	1 097	212	626	—	58	26	218	555	13 046
Thurgovie	1 335	578	68	1 241	860	—	2 687	566	87	265	—	45	1 041	198	125	9 096
Uri	—	—	—	783	44	—	375	—	—	—	—	—	—	—	—	1 202
Vaud	6 229	1 023	620	6 150	2 915	183	7 314	1 445	613	1 459	—	136	132	937	512	29 668
Valais	2 416	—	—	1 232	180	—	2 623	65	35	262	—	31	46	51	—	6 941
Zoug	610	—	—	451	71	—	762	45	—	77	—	—	577	—	—	2 593
Zurich	10 703	1 129	942	9 038	8 585	908	16 773	11 204	956	3 196	—	488	5 041	2 166	92	71 221
Membres isolés ¹ . .	22	366	—	3 383	865	—	3	336	—	—	—	³ 751	4	4	—	5 734
Total	66 483	8 976	4 100	57 741	39 546	2 738	105 150	31 623	5 292	15 633	996	2 593	28 852	9 738	3 358	382 819

¹ Y compris les sections et groupes qui ne peuvent être classés par localités.

² Sous-fédération V.A.S., V.P.V. partiellement.

³ Section des gradés et radio.

l'accroissement est inférieur à 3%. Dans dix cantons, le nombre des membres a fléchi: de 446 à Bâle-Ville, de 347 en Argovie, de 274 à Saint-Gall et de 101 dans le canton d'Appenzell Rh.-Ext. Dans les six autres cantons (Fribourg, Glaris, Zoug, Schwyz, Uri, Appenzell Rh.-Int.), le recul est inférieur à cent membres. Dans le canton d'Unterwald, les effectifs sont restés stables.

Evolution des effectifs cantonaux
par rapport à 1946 (= 100)

Grisons	134
Valais	125
Neuchâtel.....	115
Genève	114
Zoug	114
Schaffhouse	110
Berne	109
Tessin	108
Vaud	107
Bâle-Campagne	105
St-Gall	104
Lucerne.....	103
Zurich	102
Soleure	98
Argovie	97
Thurgovie	97
Bâle-Ville	93
Schwyz	93
Appenzell Rh.-E.	92
Glaris	91
Appenzell Rh.-I.	88
Fribourg	88
Uri	86
Unterwald	68

Depuis 1946, les effectifs syndicaux ont augmenté dans treize cantons et demi-cantons: de 34% dans les Grisons et de 25% en Valais. Dans les onze autres cantons et demi-cantons, l'accroissement oscille entre 2 et 15%. Les effectifs ont diminué dans onze cantons et demi-cantons (de 2 à 9% dans sept d'entre eux), de 12% pour Fribourg et Appenzell Rh.-Int., de 14% à Uri et de 32% dans le canton d'Unterwald. Il convient cependant de rappeler que dans les petits cantons les fluctuations, exprimées en pour-cent, apparaissent plus amples que dans les grands.

Tableau 7

Localités	Nombre des membres				1951	Modification par rapport à 1950
	1946	1948	1949	1950		
Zurich	44 231	44 578	44 925	44 573	45 280	707
Bâle	31 534	31 120	31 160	29 685	29 239	-446
Berne	24 882	26 599	27 810	28 283	28 830	547
Genève	18 202	18 720	19 940	19 704	20 567	863
Lausanne	13 517	14 180	13 438	13 610	14 062	452
Bienne.....	10 774	11 244	11 857	11 763	12 107	344
Winterthour	10 615	10 549	11 128	11 093	11 197	104
Chaux-d.-Fonds, La	7 739	8 076	8 096	8 229	8 629	400
Lucerne.....	7 732	7 359	7 877	7 912	8 025	113
St-Gall	6 563	6 750	7 352	7 325	7 311	- 14
Schaffhouse	6 646	6 860	6 593	6 545	6 994	449
Olten	5 919	6 062	6 754	6 681	6 693	12
Aarau	6 247	6 731	6 139	6 094	6 179	85
Neuchâtel.....	4 161	4 677	5 236	5 152	5 835	683
Soleure	6 127	5 634	5 485	5 369	5 411	42
Thoune	4 221	4 312	4 219	4 127	4 102	- 25
Lugano	4 039	4 041	3 959	3 790	3 748	- 42
Coire	2 410	2 883	3 152	3 236	3 663	427
Baden	3 337	3 449	3 239	3 288	3 335	47
Fribourg	3 555	3 546	3 300	3 219	3 089	-130
Locle, Le	2 939	2 951	2 890	2 835	2 989	154
Langenthal	2 852	2 939	2 893	2 946	2 960	14
Yverdon	3 309	3 351	3 266	2 944	2 920	- 24
Zofingue	3 469	3 517	3 246	3 216	2 913	-303
Vevey	2 395	2 767	2 708	2 694	2 751	57
Granges.....	2 457	2 504	2 516	2 463	2 509	46
Berthoud	2 489	2 532	2 437	2 396	2 443	47
Gerlafingen	1 436	2 025	2 087	2 042	2 051	9
Zoug	1 652	1 723	2 007	2 062	2 016	- 46
St-Imier	1 989	1 962	2 013	1 986	2 005	19
Arbon	1 996	1 928	1 945	1 868	1 876	8
Delémont	1 629	1 841	1 874	1 833	1 843	10
Lenzbourg	2 240	2 110	1 860	1 856	1 779	- 77
Rorschach	1 633	1 576	1 602	1 636	1 766	130
Bellinzone.....	1 266	1 422	1 374	1 745	1 738	- 7
Wädenswil	1 920	1 951	1 877	1 808	1 720	- 88
Interlaken	1 686	1 833	1 636	1 703	1 670	- 33
Horgen	1 503	1 548	1 543	1 466	1 521	55
Montreux	1 563	1 663	1 543	1 489	1 517	28

Dans le tableau 7 figurent 39 localités comptant plus de 1500 membres. Montreux et Horgen, qui avaient disparu de la dernière statistique, ont repris leur place dans ce tableau. 27 de ces localités

ont enregistré des gains et 12 des pertes. L'augmentation est très appréciable: Genève (863), Zurich (707), Neuchâtel (683), Berne (547), Lausanne (452), Schaffhouse (449), Coire (427), La Chaux-de-Fonds (400) et Bienne (344). Ce sont les villes de Bâle (446) et de Zofingue (303) qui ont subi les pertes les plus marquées. Dans les dix autres, les fluctuations sont minimes.

Tableau 8

Grandes villes	1946	Nombre des membres			1951 si 1946=100
		1948	1950	1951	
Zurich	44 231	44 578	44 573	45 280	102,4
Bâle	31 534	31 120	29 685	29 239	92,7
Berne	24 882	26 599	28 283	28 830	115,9
Genève	18 202	18 720	19 704	20 567	113,0
Lausanne	13 517	14 180	13 610	14 062	104,0
Total	132 366	135 197	135 855	137 978	104,2
Participation des grandes villes à l'effectif global de l'U.S.S., en %					
	36,0	34,4	36,0	36,0	.
Villes d'importance moyenne	1946	Nombre des membres			1951 si 1946=100
		1948	1950	1951	
Bienne.....	10 774	11 244	11 763	12 107	112,4
Winterthour	10 615	10 549	11 093	11 197	105,5
Chaux-de-Fonds, La	7 739	8 076	8 229	8 629	111,5
Lucerne.....	7 732	7 359	7 912	8 025	103,8
St-Gall	6 563	6 750	7 325	7 311	111,4
Total	43 423	43 978	46 322	47 269	108,8
Participation à l'effectif de l'U.S.S., en %					
	11,8	11,2	12,3	12,4	.

Les cinq grandes villes de plus de 100 000 habitants et les cinq villes moyennes de plus de 30 000 habitants totalisent près de la moitié de l'effectif de l'Union syndicale: 48,4%, dont 36% dans le premier groupe et 12% dans le second.

Le tableau 8 permet aussi de suivre l'évolution des effectifs syndicaux dans ces diverses agglomérations. On constate qu'au cours des cinq dernières années c'est à Berne qu'il se sont accrus le plus fortement (l'augmentation a été constante); l'accroissement est de 13% à Genève, de 4% à Lausanne et de 2,4% à Zurich. Bâle-Ville accuse un recul de plus de 7%. Pour ce qui est des villes de moyenne importance, les gains sont de 12,4% à Bienne, de 11,5% à La Chaux-de-Fonds, de 11,4% à Saint-Gall, de 5,5% à Winterthour et de 3,8% à Lucerne. Pour l'ensemble de ces villes, l'accroissement est de 8,8%, alors qu'il n'est que de 4,2% pour les grandes cités.

Ces chiffres reflètent une évolution satisfaisante du syndicalisme libre. Les efforts déployés par ses adversaires ont été impuissants à en arrêter le développement. Les résultats obtenus confirment que les attaques déclenchées contre les fédérations syndicales libres sont sans effet tant que la concorde règne dans nos rangs, que les travailleurs restent fidèles aux principes de la solidarité qui commandent notre action, en un mot, tant que les syndicats continuent de consacrer le meilleur de leurs forces à améliorer la condition économique et morale des salariés et à servir la cause de la justice sociale.

*

Les tableaux ci-après renseignent sur l'importance des organisations de salariés qui ne font pas partie de l'Union syndicale. Nous nous abstenons de les commenter.

Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques

	Nombre des membres ¹⁾	
	1950	1951
*Fédération suisse des cheminots	56 981	57 741
*Fédération suisse du personnel des services publics ...	31 096	31 623
*Union P.T.T.	15 555	15 633
*Société suisse des fonctionnaires postaux	5 268	5 292
*Association suisse des fonctionnaires des télégraphes et téléphones	2 641	2 593
*Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (groupe fabrique d'armes et de munitions)	1 300	1 388
*Fédération suisse des employés des douanes	3 413	3 358
Fédération des fonctionnaires de l'administration fédérale centrale	4 880	5 029
Association suisse des fonctionnaires des douanes	1 057	1 046
Société suisse des buralistes postaux	3 198	3 201
Total	125 389	126 904
*Organisations affiliées à l'U.S.S.	116 254	117 628
Organisations non affiliées à l'U.S.S.	9 135	9 276

¹⁾ Compte tenu des mutations

Fédération des sociétés suisses d'employés (F.S.E.)

	Nombre des membres	
	1950	1951
Société suisse des commerçants	52 350	52 940
Association suisse des contremaîtres	9 501	9 611
Union Helvétia	9 047	9 026
Association suisse des voyageurs de commerce «Hermès»	1 261	1 171
Union suisse des artistes-musiciens	1 084	1 257
Société suisse des contremaîtres du bâtiment	1 205	1 402
Association suisse des techniciens-géomètres	423	445
Association suisse du personnel des drogueries «Droga Helvetica»	326	328
Total	75 198	76 180

	Nombre des membres	
	1950	1951
Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux ...	49 583	50 124
Association suisse des ouvriers et employés évangéliques	16 556	16 890
Union suisse des syndicats autonomes	15 563	15 784
Total	81 702	82 798

	Nombre des membres	
	1950	1951
Société suisse des instituteurs	13 200	13 400
Union centrale du personnel des Etats et des communes	13 700	13 858
Association suisse des employés de banque	10 700	10 700
Fédération suisse des fonctionnaires de police	6 282	6 378
Association des employés de l'industrie des machines et de la branche électrotechnique.....	5 655	5 927

Les prestations des institutions syndicales d'entraide en 1951

En 1951 également, malgré la prospérité, l'existence de ces institutions a continué de se révéler nécessaire. Les versements qu'elles effectuent augmentent d'année en année. Ils ont totalisé la somme considérable de 25,4 millions de francs en 1951. L'assurance-chômage, qui absorbe généralement la majeure partie de ces prestations, ne vient qu'au second rang. Les indemnités journalières ont exigé 4,63 millions de francs seulement au regard de plus de 11 millions en 1950; le recul est de 60%. On sait que les dépenses de chômage sont soumises à de fortes fluctuations; les conditions atmosphériques, avant tout dans le bâtiment, jouent un rôle considérable

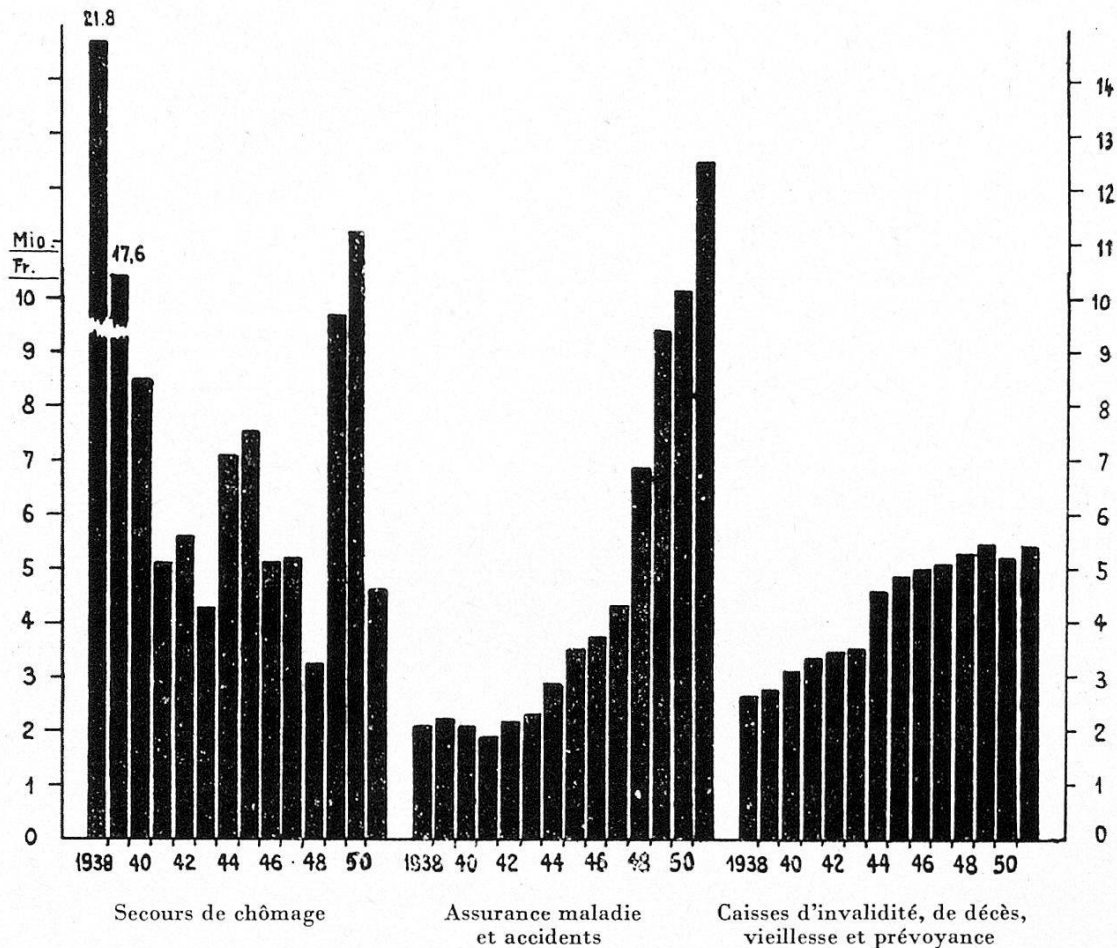
Tableau 9

	En francs		Part en pour-cent	
	1950	1951	1950	1951
Secours de chômage.....	11 207 331	4 629 329	38,4	18,2
Secours de maladie et d'accidents, y compris les allocations d'accouchement	10 134 568	12 498 632	34,6	49,3
Secours de vieillesse, de prévoyance et de décès	3 869 988	3 978 003	13,2	15,7
Secours pour invalidité	1 346 718	1 431 710	4,6	5,6
Secours de nécessité.....	1 307 731	1 576 619	4,4	6,2
Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage ¹	365 926	465 733	1,2	1,8
Assistance judiciaire	231 039	246 889	0,8	1,0
Mouvements de salaires et autres actions (y compris les secours en cas de représailles).....	589 976	242 735	2,0	1,0
Dépenses d'éducation (y compris formation professionnelle)	232 842	307 849	0,8	1,2
Total	29 286 119	25 377 499	100,0	100,0

¹) Y compris les subventions pour les vacances et les maisons de vacances.

L'évolution des dépenses est beaucoup plus régulière pour les autres institutions que pour l'assurance-chômage. C'est d'ailleurs ce qu'illustre le graphique ci-après :

*Prestations des trois institutions d'entraide les plus importantes
de 1938 à 1951*



Les dépenses exigées par l'assurance-maladie et accidents s'inscrivent à 12,5 millions et accusent une nouvelle augmentation de l'ordre de 2,3 millions. Elles ont presque triplé au cours des cinq dernières années. On notera que, malgré l'état de plein emploi dont nous bénéficions, les secours de nécessité ont exigé 1,58 million de francs contre 1,3 million en 1950. Les dépenses pour mouvements de salaire et autres actions sont tombées de 590 000 fr. en 1950 à 243 000 fr. en 1951; le recul est de plus de 50%. Les dépenses d'ordre culturel (timbres de voyage, allocations pour vacances, éducation, etc.) se sont nettement accrues.

La répartition des dépenses globales entre les diverses institutions s'est assez fortement modifiée. Les sommes absorbées par l'assurance-chômage ne représentent plus que 18% du total (38), alors que celles qu'exige l'assurance-maladie et accidents constituent près de 50% de l'ensemble (en augmentation de 15%).

Tableau 10

	Secours de chômage		Autres prestations sociales	
	1950	1951	1950	1951
En francs				
Ouvriers sur bois et du bâtiment	5 852 250	3 447 217	5 269 680	6 924 866
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement ..	128 775	56 278	67 633	47 145
Ouvriers relieurs et carton- niers	46 397	17 466	319 919	328 623
Cheminots	88 503	51 294	1 691 062	1 811 463
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimen- tation	887 102	360 823	870 186	917 896
Lithographes	20 562	8 699	558 529	636 990
Métallurgistes et horlogers .	3 898 917	581 883	6 467 362	7 204 625
Personnel des services publ.	68 430	46 045	309 161	326 678
Fonctionnaires postaux ...	—	—	26 070	21 578
Union P.T.T.	—	—	70 513	54 029
Tisserands de toile à bluter .	42 936	—	91	—
Fonctionnaires des télé- phones et télégraphes ...	—	—	10 097	12 292
Ouvriers du textile et de fabrique	130 196	35 501	193 057	175 834
Typographes	43 263	24 123	2 222 195	2 282 355
Employés des douanes	—	—	6 233	3 796
Total	11 207 331	4 629 329	18 078 788	20 748 170

Les tableaux 10 et 11 reflètent les différences de structure entre les diverses fédérations, comme aussi le degré d'importance des diverses institutions. La forte régression des dépenses de chômage est due avant tout à l'évolution du degré d'occupation dans les branches organisées par les trois fédérations suivantes: F. O. B. B. (recul du chômage saisonnier), F. C. T. A. et F. O. M. H.

Au tableau 10, la rubrique « autres prestations sociales » comprend toutes les dépenses autres que celles qui concernent l'assurance-chômage. Pour ce qui est de la F. O. B. B., l'assurance-maladie absorbe 90% de toutes les prestations sociales autres que les secours de chômage (6,24 millions sur 6,91 millions). Dans les arts graphiques, c'est sans aucun doute chez les typographes que les assurances sont les plus développées. Les caisses de maladie et d'invalidité des typographes et lithographes constituent les principales institutions; leurs prestations représentent 90% des dépenses globales (80% chez les ouvriers relieurs et cartonniers). Chez les cheminots, les versements de la caisse d'assurance-vie représentent plus de 80% des dépenses. La caisse de maladie de la F. C. T. A. absorbe

Prestations sociales des fédérations syndicales depuis 1920

(En francs)

Tableau 12	Secours de chômage	Secours pour maladie et accidents	Secours d'invalidité, de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage ²	Assistance judiciaire	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Dépenses d'éducation et formation professionnelle	Total
1920-1924	9 292 918	6 507 859	2 106 152	238 989	111 449	296 333	7 362 429	1 361 470 ¹	27 277 599
1925-1929	12 025 686	6 972 700	3 788 031	478 647	189 842	384 987	2 518 492	1 192 712 ¹	27 551 097
1930-1934	125 615 037	10 206 958	7 611 527	1 248 439	247 062	526 070	3 650 384	1 664 806 ¹	150 770 283
1935-1939	123 404 383	10 849 682	12 472 392	1 829 050	95 484	498 795	2 288 147	533 700	151 971 633
1940-1944	30 808 222	11 488 026	18 061 743	9 270 320	191 837	439 147	847 927	728 937	71 836 159
1945-1949	30 916 937	28 022 882	25 853 376	5 907 258	1 136 741	825 405	3 963 423	1 563 442	98 189 464
1938	21 876 938	2 135 988	2 687 420	406 033	10 307	99 512	253 399	144 958	27 614 555
1939	17 597 732	2 241 132	2 752 928	683 573	20 197	84 127	414 392	121 893	23 915 974
1940	8 539 960	2 159 413	3 128 175	1 350 327	33 806	76 768	110 221	88 498	15 487 168
1941	5 105 949	1 938 193	3 352 865	1 558 846	20 687	78 014	179 290	127 133	12 360 977
1942	5 650 967	2 159 028	3 458 671	1 645 498	27 248	95 412	122 947	158 131	13 317 902
1943	4 350 271	2 337 447	3 512 313	2 153 916	30 767	90 139	192 333	141 004	12 808 190
1944	7 161 075	2 893 945	4 609 719	2 561 733	79 329	98 814	243 136	214 171	17 861 922
1945	7 581 704	3 589 519	4 959 098	1 860 522	138 618	104 240	389 579	238 465	18 861 745
1946	5 133 011	3 757 677	5 036 157	991 601	197 348	126 858	1 064 183	467 529	16 774 364
1947	5 194 052	4 345 086	5 110 425	920 129	214 504	174 600	1 100 761	331 505	17 391 062
1948	3 259 382	6 891 446	5 293 182	1 097 903	306 513	204 545	605 194	288 372	17 946 537
1949	9 748 788	9 439 154	5 454 514	1 037 103	279 758	215 162	803 706	237 571	27 215 756
1950	11 207 331	10 134 568	5 216 706	1 307 731	365 926	231 039	589 976	232 842	29 286 119
1951	4 629 329	12 498 632	5 409 713	1 576 619	465 733	246 889	242 735	307 849	25 377 499

¹ Y compris les dépenses de propagande et de recrutement.

² Y compris les subventions pour les maisons de vacances.

Prestations sociales des fédérations syndicales en 1951

(En francs)

Fédérations	Secours de chômage	Secours-maladie y compris les allocations d'accouchement	Secours pour accidents	Secours pour invalidité	Secours de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage ¹	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Assistance judiciaire	Dépenses d'éducation et formation professionnelle	Total
1. Ouvr. sur bois et du bât.	3 447 217	6 238 175	9 766	—	357 566	100 605	13 554	97 902	30 917	76 381	10 372 083
2. Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équip. . . .	56 278	2 293	—	—	18 575	13 835	1 230	6 081	793	4 338	103 423
3. Ouvriers relieurs et cartonniers	17 466	201 299	5 303	65 432	9 443	10 571	8 259	—	378	27 938	346 089
4. Cheminots	51 294	—	66 750	—	1 494 950	29 650	109 208	20 748	79 347	10 810	1 862 757
5. Ouvr. du comm., des transp. et de l'alim.	360 823	498 156	—	—	90 960	63 289	114 177	49 256	65 496	36 562	1 278 719
6. Lithographes	8 699	343 020	—	217 390	16 110	27 130	18 964	—	20	14 356	645 689
7. Métallurgistes et horlogers	581 883	4 180 962	78 023	—	1 610 001	1 166 903	136 875	4 589	14 897	12 375 ³	7 786 508
8. Personnel des services publics	46 045	—	—	—	183 590	60 664	2 137	35 683	34 241	10 363	372 723
9. Fonctionnaires post. . . .	—	—	—	—	14 082	676	1 372	350	1 742 ⁴	3 356	21 578
10. Union P.T.T.	—	—	—	—	20 800 ²	12 073	1 322	1 687	15 332	2 815	54 029
11. Tisser. de toile à bluter . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes . .	—	—	—	—	7 653	2 173	515	150	— ⁴	1 801	12 292
13. Ouvriers du textile et de fabrique	35 501	5 040	6 601	—	80 078	54 650	2 920	17 945	3 176	5 424	211 335
14. Typographes	24 123	863 244	—	1 148 888	74 195	34 400	53 193	6 555	550	101 330	2 306 478
15. Empl. des douanes	—	—	—	—	—	—	2 007	1 789	—	—	3 796
Total	4 629 329	12 332 189	166 443	1 431 710	3 978 003	1 576 619	465 733	242 735	246 889	307 849	25 377 499

¹ Y compris les subventions pour les maisons de vacances.

² L'éducation est organisée et financée par les sections.

³ Caisse de décès des employés des téléphones et télégraphes.

⁴ Avec l'A.S.F.T.T.

55% des dépenses et les subsides pour vacances 12%. Les dépenses sociales de la F. O. M. H., la plus grande des fédérations, s'établissent à 7,2 millions de francs, dont 58% concernent la caisse de maladie, 22% la caisse de prévoyance et de vieillesse et 15% les secours de nécessité. Parmi les fédérations du personnel des services publics, seule la V. P. O. D., si l'on excepte la S. E. V., a créé — compte non tenu de l'assistance judiciaire — des institutions de prévoyance. Pour ce qui est de la V. P. O. D., les 327 000 fr. répartis par la caisse de décès représentent 56% des dépenses globales. Dans les fédérations des ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement et des ouvriers du textile et de fabrique, les dépenses sociales concernent avant tout les secours de vieillesse, de prévoyance, de décès et de nécessité.

Le tableau 12 permet de suivre l'évolution des prestations sociales depuis 1920.

Un colonel donne des leçons de civisme

Par Jean Möri

Le rédacteur du *Journal suisse des Artisans et Commerçants*, le colonel Robert Jaccard pour ceux qui l'ignorent, donne, dans le numéro du 1^{er} septembre, une leçon de civisme à ses adversaires de tendance — à moi-même particulièrement — dont la *Revue syndicale* tient à faire bénéficier ses lecteurs:

Le rejet massif par le peuple suisse, le 6 juillet, de la *couverture financière des dépenses d'armement* continue à faire couler de l'encre. Certains milieux soi-disant «avancés» et «progressistes» ne peuvent se résoudre à tirer la leçon de ce rejet. Sans doute parce qu'ils n'ont pas encore compris que la majorité des citoyens en a assez de la prodigalité avec laquelle les autorités dépensent les deniers publics et du peu d'empressement dont elles témoignent souvent devant tout effort sérieux de compression des dépenses. Rien de plus déplaisant à cet égard que le récent éditorial de la *Revue syndicale suisse* (N° 7-8) qualifiant de «détestable résultat épisodique» la majorité négative de la Suisse romande et de «réacteurs sociaux» (sic!) tous les citoyens qui ont voté non. Le ton hargneux de cet éditorial et le refus délibéré de son auteur d'admettre le verdict de la majorité des citoyens («majorité de hasard qu'il ne sera pas difficile de désarticuler») donne la juste mesure de son sens civique.

Pour le «ton hargneux», nos lecteurs voudront bien juger en comparant la prose délicate, modeste et pleine de tact de M. Jaccard avec celle de Jean Möri dans «La couverture partielle du réarmement est rejetée» du numéro d'août-septembre 1952 de la *Revue syndicale*. Cette confrontation de style, susceptible d'être étendue, leur permettra sans aucun doute de se rendre compte que le maître